

SC 4

(On entend des applaudissements puis seul un homme derrière la fenêtre tape des mains. En costume et chapeau pied de poule il a un maintien apprêté, des manières composées, comme si il était sous les projecteurs ou devant une caméra).

LUI - Bravo, bravo – Elle est merveilleuse n'est ce pas ?

(Elle salue)

- EVA Mais ! *(Et prenant conscience de la situation)* – Oh ! La, la – Oh ! La, la
(Elle ne peut plus avancer)

- Mes volets – Mon dieu, je suis morte de honte... *(En regardant le Monsieur qui applaudit)*. – C'est affreux – Je sens que je vais m'évanouir – *(Elle attend, reprend ses esprits)* – Bon, je ne m'évanouis pas – faut y aller – *(Elle revêt un sourire commercial, gêné)* - Merci, merci.

(Il frappe à la fenêtre lui faisant signe d'ouvrir)

(Elle s'approche lentement confondue – Elle ouvre)

LUI – C'était donc vous/ C'était donc elle / Elle est donc là / La devant moi.

EVA – *(A part le singeant)* – C'était donc vous – C'était donc elle Gnagna gnagna gnagna – Qui êtes-vous Monsieur ? – Un cambrioleur – Peut-être ? – Partez ou je siffle, Monsieur, je vais siffler. Ceci est un sifflet intimidateur ; Ca vous étonne – Fuyez Monsieur l'arme est redoutable.

LUI – *(Il se retourne et dit aux curieux)* – C'est elle – *(Puis suppliant)*- Ah ! Non, ne sifflez pas, je vous en conjure – Je suis un de vos fidèles admirateurs – Fou de votre voix – Fou de votre charme – Bref ! Fou de vous – Voyez-vous – Mon chou – Voilà tout.

EVA – Mais de qui parlez vous, en disant vous ?

LUI – Mais de vous, bien sur de vous, vous.

EVA – De moi ? – Comme c'est curieux

LUI – Si je vous le dis.

EVA – Si vous me le dites- dans ce cas. Les convenances Monsieur exigent que vous vous présentiez- car je ne parle pas à des inconnus. *(A part)* ça vient de sortir.

LUI – Herbert DESURLTARD imprésario en tous genres. C'est mon nom dans le métier – *(Il passe d'un ton très snob à un ton très banal)* – Sinon je m'appelle Herbert DESURLTARD – *(Il reprend sur un ton banal)*

8

EVA –en fait, *(un temps)* Herbert DESURLETARD. Non, je n'ai aucun souvenir de vous –désolée.

DESULTARD – pas DESURLETARD mais DESULTARD Ne le soyez pas, madame– Il n'y a pas de quoi – Je vais vous aider à vous souvenir – Je vais trouver – Je vais trouver ça vient, ça vient – Un théâtre

EVA – Oui

DESULTARD – Le voyez-vous ?

EVA – *(Très concentrée)* – Oui je le vois mais lequel ?

DESULTARD –c'est sans importance. Le premier rang –Souvenez-vous, du

premier rang

EVA – Oui je me souviens

DESULTARD – Ca vient, ça vient la mémoire vous revient

EVA – Oui

DESULTARD – chère Juliana Tout à gauche il y avait

EVA – (*Elle le coupe*) – Non !!

DESULTARD – (*Etonné il rit gêné accentuant son côté très vieille France*)

- Vous ne saviez pas de quoi je voulais vous parler

EVA – – Non

DESULTARD – (*Même attitude, même rire, même ton*) – Alors, pourquoi me dites vous non ?

EVA – Vous avez dit Juliana

DESULTARD – (*Tout sourire dehors*) – Oui, puisque c'est votre nom.

EVA – Je ne m'appelle pas Juliana

DESULTARD – Ah !!!

EVA – Voilà !!

DESULTARD – Oh !! Le maladroit, l'imposteur, je suis confus – Oh ! Je m'en veux d'être si bête.

EVA – Je ne vous le fais pas dire

DESULTARD – Vous le pensez vraiment ?

EVA – c'est vous qui l'avez dit.

DESULTARD – Mais comment ne plus me tromper ?

EVA – En m'appelant simplement par mon vrai nom

DESULTARD – Comment le saurais-je si vous ne me le dites point ?

EVA – Vous ne manquez pas d'air – Qui dit connaître l'autre, vous ou moi ?

DESULTARD- (*A part*) – Ah et oui – (*Très embarrassé*) – Oui, oui, oui, oui, (*Perdu dans une longue réflexion et sur un ton emphatique*)

- En marchant sur ses pieds, on use ses chaussures ; En marchant sur la tête, on use son chapeau. (*Il rit*) et voilà

EVA – (*Attentive*) – et voilà ! Effectivement ça change tout. Quand un corbeau s'envole d'un poirier, une poire tombe.

DESULTARD – (*Sur le même ton*) –c'est tragique pour la poire.

EVA – (*Faussement intéressée*) –oui, c'est ce que je pense aussi. La chute ne vous a pas choqué apparemment